



● **PREMIERS HOMMES**
Où et quand ? p.2
L'homme descend-il du singe ? Où et quand sont apparus les premiers hommes ?



● **MODE DE VIE**
Pas des sauvages ! p.3
Comment vivaient les premiers hommes ? Que mangeaient-ils ? Étaient-ils artistes ?



● **HOMME DE SPY**
Bienvenue chez Spyrou ! p.4
Le tout nouvel espace consacré à l'homme de Spy permet de se glisser dans la peau d'un homme de Neandertal

Bienvenue chez les premiers hommes !

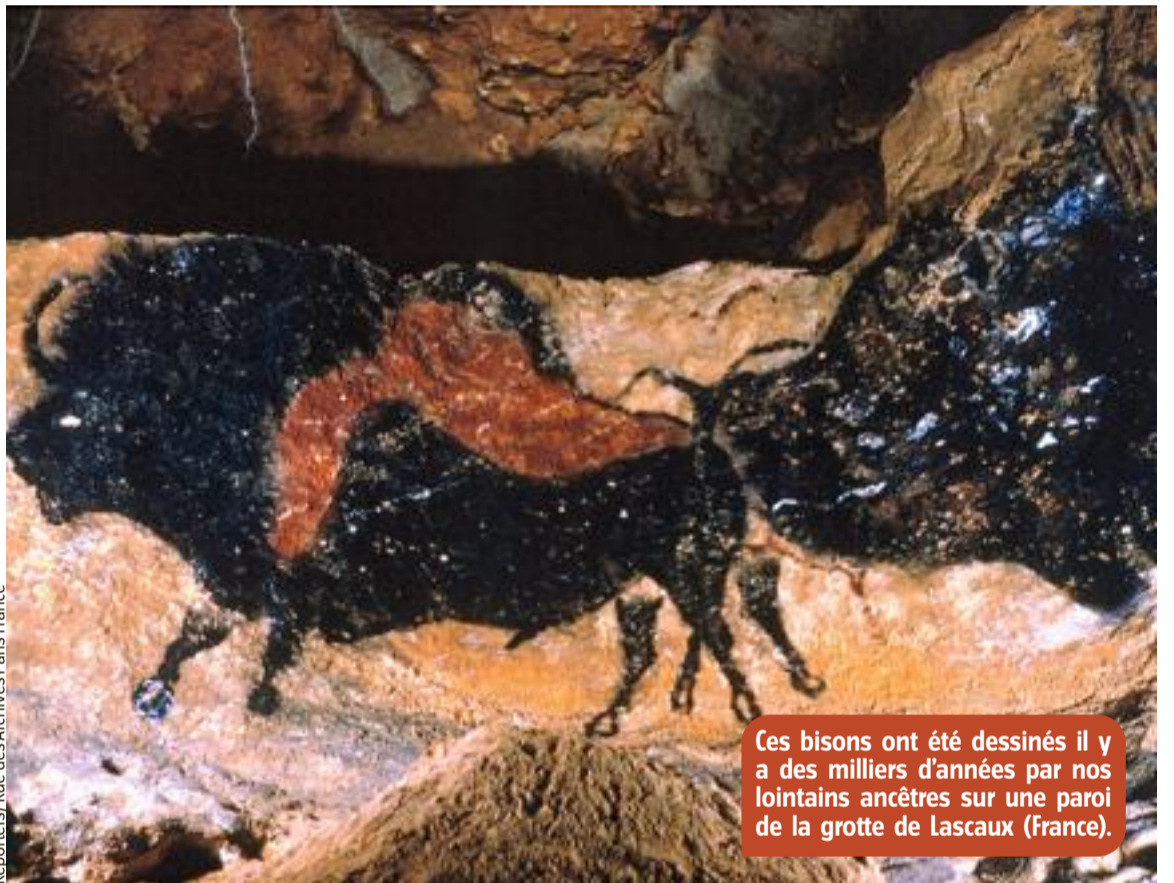
Quand sont apparus les premiers hommes ? Comment vivaient-ils ? Quelques réponses dans ce dossier.

Il y a quelques semaines, on nous présentait «Spyrou», un homme de Neandertal reconstitué grandeur nature. Les Néandertaliens sont une espèce d'hominidés (mot désignant l'homme actuel et tous ses ancêtres disparus) différente de l'homme moderne (appelé homo sapiens sapiens). L'homme de Neandertal est apparu il y a 250 000 ans et s'est éteint (a disparu) voici 30 000 ans. C'est grâce au travail des chercheurs, archéologues (spécialistes qui étudient le passé lointain) et paléontologues (spécialistes qui étudient les êtres vivants de la préhistoire), que l'on a pu reconstituer un homme qui a vécu voici 36 000 ans. De l'époque de la préhistoire, les archéologues ne découvrent que les objets qui résistent au temps

(qui ne pourrissent pas) : des os, des dents, des outils en pierre, des peintures sur les murs des grottes...

● Enquêteurs du passé

En analysant minutieusement (avec beaucoup d'attention) ces restes du passé, les scientifiques peuvent expliquer comment les hommes de la préhistoire vivaient. Voici quelques exemples. En observant un outil en pierre taillée, les archéologues peuvent reproduire les techniques qui ont permis de le fabriquer. L'analyse des os peut raconter la façon de vivre des hommes préhistoriques. Si le col (dessus) du fémur (os long de la cuisse) est gros et épais, cela veut dire qu'il appartient à un bipède (une personne marchant sur ses deux pieds). L'analyse des vieux squelettes révèle aussi les maladies de nos ancêtres. Les dents peuvent révéler l'âge de son propriétaire... Vous avez envie d'en savoir plus sur vos lointains ancêtres ? Ce dossier vous emmène des milliers d'années en arrière.



Ces bisons ont été dessinés il y a des milliers d'années par nos lointains ancêtres sur une paroi de la grotte de Lascaux (France).

Reporters/Rue des Archives Paris France

L'homme de Spy surgit du passé

Comment Spyrou (c'est aussi le nom donné aux habitants de Spy), l'homme de Spy, a-t-il été reconstitué ? Des ossements de l'homme de Spy (un homme de Neandertal), ce cousin de l'homme moderne, vieux de 36 000 ans, ont été découverts en 1886 dans une grotte située à Spy près de Namur. Des dents ont également été retrouvées. En tout, on a retrouvé les restes de 2 adultes (dont un presque complet) et d'un enfant de moins de 2 ans.

● Un long travail d'étude

Le travail de reconstitution de l'homme de Spy a commencé il y a plusieurs années. Des scientifiques de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique (à Bruxelles) et de l'ULB (Université libre de Bruxelles) ont étudié, de façon approfondie, les ossements découverts à Spy. Ils les ont numérisés en 3D (fait une copie en relief sur ordinateur) et imaginé les os manquants. Ils ont aussi étudié la manière de marcher de l'homme



Spyrou, l'homme de Spy reconstitué, en compagnie des frères Kennis, qui l'ont créé.

de Spy. Un squelette virtuel (sur ordinateur) complet à la taille réelle de l'homme de Spy (il mesure environ 1,50 m) a ainsi été reconstitué. Une copie en résine (une matière qui ressemble à du plastique) de ce squelette a été réalisée par le centre collectif de l'industrie techno-

logique belge. Deux artistes néerlandais, Adrie et Alfons Kennis, ont ensuite utilisé ces ossements en résine comme base pour la confection finale grandeur nature de Spyrou. Ils ont imaginé une posture (position), un visage, une expression, la couleur de la peau, des yeux, la

chevelure... Sur certains de ces points, les scientifiques ne peuvent faire que des suppositions. Les yeux, la peau, les cheveux n'ont pas été retrouvés, ce sont des éléments qui ne se conservent pas dans le temps. Les frères Kennis ont utilisé des poils de yack pour la barbe et des

poils de bœuf écossais pour les cheveux. Cinq couches de silicone ont permis de créer la couleur et la transparence de la peau.

● Mangeur de nénuphars

L'étude des dents retrouvées à Spy a permis d'en savoir un peu plus sur les goûts alimentaires de notre lointain cousin.

Il ne se nourrissait pas uniquement de viande. Les scientifiques ont découvert de l'amidon dans le tartre (dépôt jaunâtre qui se dépose sur les dents) de ses dents. On trouve cette substance dans les pommes de terre et aussi dans les rhizomes (tiges qui se développent sous la terre ou sous l'eau) de nénuphars (plantes à grandes fleurs qui poussent dans l'eau). Ce sont des aliments très riches en énergie. Spyrou avait une alimentation plus équilibrée qu'on ne le croyait. Sous la loupe des scientifiques, de vieux os ou de vieilles dents racontent bien des choses.

→ Spyrou est exposé à l'espace de l'homme de Spy à Onoz (province de Namur).



REPÈRES

■ Les plus vieux hominidés retrouvés sont âgés de quelques millions d'années. Ils sont souvent découverts en Afrique. Citons Ororin, âgé de 6 millions d'années qui a été trouvé en 2000 au Kenya (est de l'Afrique). Il y a aussi Toumaï, découvert en 2001 au Tchad (Afrique). Il a vécu il y a 7 millions d'années. ■ Lucy (voir représentation ci-dessous) est la plus célèbre des australopithèques. On a découvert 52 os de son squelette en 1974 en Éthiopie (est de l'Afrique). Elle a vécu voici 3,2 millions d'années. D'autres espèces d'australopithèques ont aussi été découvertes.



Reporters

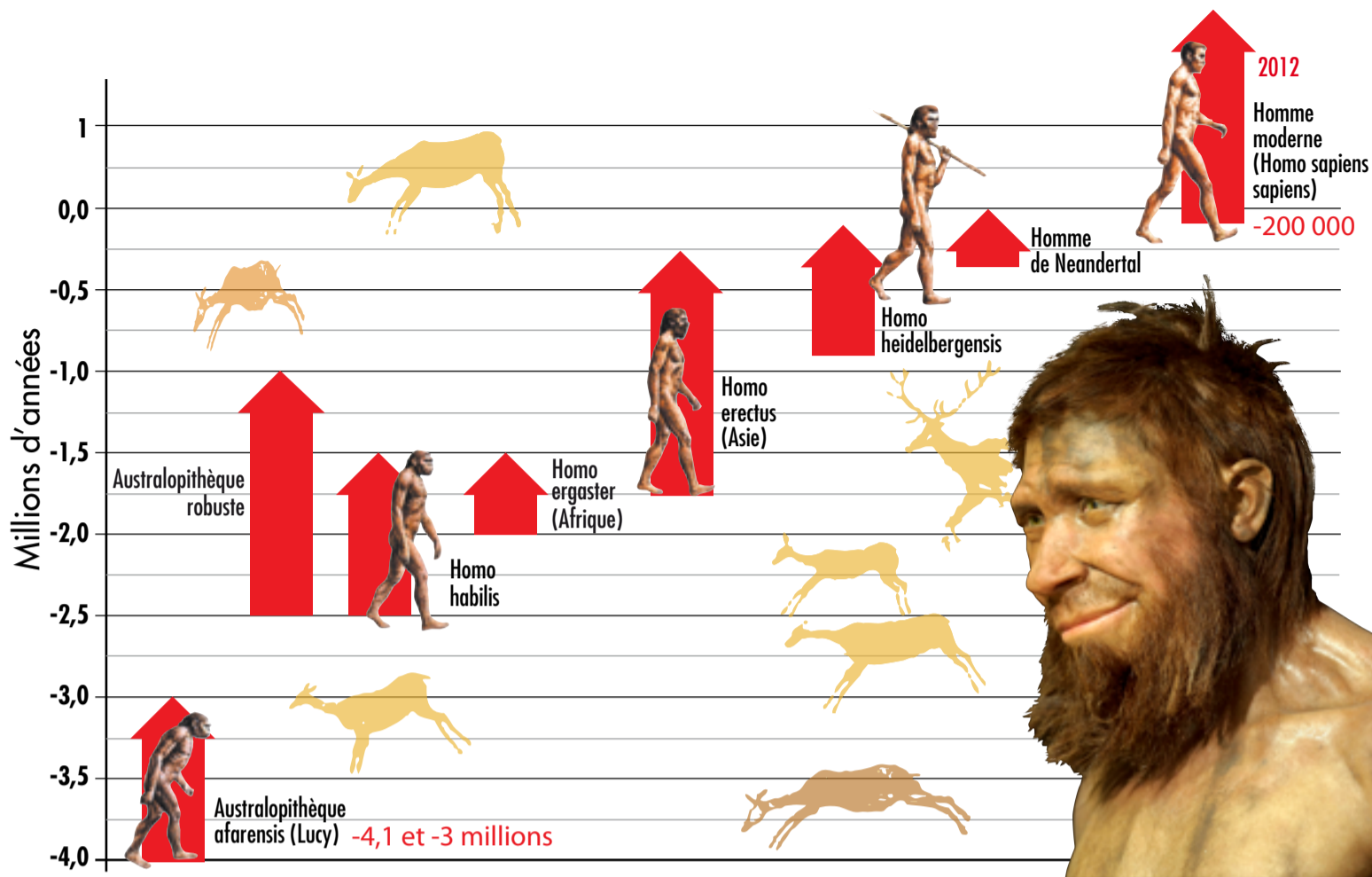
■ Longtemps, les scientifiques ont cru qu'une espèce d'australopithèques aurait pu donner naissance à l'homme. Aujourd'hui, ils sont plus nombreux à penser que ce n'est pas le cas. La lignée des australopithèques s'est séparée de celle des singes mais aussi de celle des hommes. Ils ont plutôt continué à évoluer un certain temps de leur côté avant de disparaître. Les australopithèques ont cohabité un temps avec homo habilis, homo ergaster et erectus (voir schéma ci-contre).

LES MOTS

Hominidés ou homininés ?

Quand on parle des premiers hommes, vous pouvez rencontrer ces deux mots qui se ressemblent. Les hominidés désignent les mammifères de la famille des primates qui marchent totalement ou en partie sur 2 jambes, qui sont capables de fabriquer des outils et d'avoir une vie sociale. Ce groupe comprend l'homme actuel, ses ancêtres disparus et, pour beaucoup de scientifiques, les gorilles et chimpanzés. Les homininés sont une sous-famille des hominidés. Certains emploient ce mot pour désigner la lignée humaine au sein de la grande famille des hominidés. Les homininés désignent l'homme actuel et ses ancêtres disparus depuis les australopithèques.

D'où vient l'homme ?



On entend souvent dire que l'homme descend du singe. En fait, les singes actuels ne sont pas les ancêtres directs de l'homme. Homme et singe sont cousins. Sur l'arbre de l'évolution (du changement des espèces), les humains et les grands singes sont issus (viennent) d'un ancêtre commun, dont on n'a encore rien retrouvé.

Les singes sont apparus sur la Terre il y a environ 25 à 40 millions d'années. Puis, vers 25 millions d'années avant Jésus-Christ, un groupe de singes a commencé à se distinguer des autres, notamment par la forme du crâne ou des

mains qui annoncent les nôtres. Il faut encore attendre quelques millions d'années pour voir apparaître les premiers hominidés.

● Origine est-africaine ?

D'après certains chercheurs, ces derniers seraient apparus dans la Rift Valley, à l'est de l'Afrique. Dans cette région, à cause de changements géologiques (changements dans le sol et le sous-sol de la Terre), le climat a changé. Les hautes herbes ont peu à peu remplacé la forêt. Pour survivre, les grands singes ont perdu l'habitude de grimper aux arbres et ils ont appris à se dresser sur leurs

pattes arrière pour surveiller les environs. L'émail de leurs dents est devenu plus épais pour croquer des racines, des herbes dures... À partir de là, plusieurs espèces de préhumains vont cohabiter. Les australopithèques sont de ceux-là.

● Plusieurs espèces en même temps

Un de ces premiers hominidés, ressemblant encore à un singe, a-t-il disparu pour laisser la place à un autre plus évolué et ainsi de suite jusqu'à se transformer en homme moderne ? Non, cette idée est fautive. L'évolution de l'homme ne s'est pas passée en ligne droite.

Pendant des millions d'années, plusieurs espèces séparées appartenant au genre humain ont cohabité (vécu à la même époque) sur Terre. Le schéma ci-dessus le montre bien. Des homo habilis ont vécu en même temps que des homo ergaster. Homo habilis est traditionnellement considéré comme le premier homme. L'homme de Neandertal n'avait pas disparu quand homo sapiens sapiens (notre espèce) a fait ses premiers pas... On ne sait pas toujours avec certitude quelle espèce a évolué vers une autre. Il n'y a que 30 000 ans, qu'une seule espèce humaine, la nôtre, peuple la Terre.

Comment naissent de nouvelles espèces d'êtres vivants ?

En 1859, l'Anglais Charles Darwin explique comment les êtres vivants changent pour donner naissance à de nouvelles espèces.

Charles Darwin voit le jour le 12 février 1809 en Angleterre. En 1859, il émet l'idée que les êtres vivants évoluent (changent) en fonction du lieu où ils vivent. Sa théorie est née de ses observations en 1835 à l'occasion d'un voyage aux îles Galapagos (situées au large de l'Amérique du Sud). Ces îles abritent des plantes et des animaux uniques au monde (iguanes, tortues, oiseaux...). Darwin observe que chaque île possède une espèce différente de pinsons (oiseaux). Tout en se ressemblant beaucoup, les espèces ont des becs différents suivant ce qu'elles trouvent à manger. Les pinsons mangeurs d'insectes ont un bec long et fin, les amateurs de graines l'ont court et robuste (fort). Darwin comprend que les êtres vivants évoluent



Associated Press / Reporters / K. Gamel

La théorie sur l'évolution des espèces a germé dans la tête de Charles Darwin lors d'un voyage aux îles Galapagos.

au cours du temps en fonction du lieu où ils vivent. Sa théorie de l'évolution est née.

● Histoire de girafes

Pour comprendre la théorie de l'évolution de Darwin, prenons un autre exemple. À une époque, sur la Terre,

il y avait des girafes au cou long et d'autres au cou plus court. À chaque période de famine (quand la nourriture manque), les girafes au long cou pouvaient brouter les feuilles hautes des arbres, les autres pas. Seules les girafes les mieux adaptées à cette situation ont survécu : celles au long

cou. Les autres ont disparu. Les girafes « longs cous » se sont reproduites entre elles et ont transmis cette caractéristique à leurs enfants. Après des milliers d'années, il ne reste plus que des girafes au long cou sur Terre. C'est le milieu (l'endroit) dans lequel vivent les girafes qui a sélectionné (choisi) celles qui ont une caractéristique utile. C'est ce que Darwin appelle la sélection naturelle.

● La chaîne de la vie

Parmi une même espèce, on trouve toujours des petites différences physiques d'un individu à l'autre. Certaines de ces différences permettent à ceux qui les possèdent de survivre. D'une façon générale, seuls les individus les mieux adaptés à leur milieu survivent et se reproduisent. Ils donnent ainsi naissance à de nouvelles espèces. Les autres meurent. Ces changements se font sur des milliers d'années. Pour Darwin, les animaux, les plantes et même l'homme ont une même origine (un ancêtre commun). Il pense déjà que l'homme et le singe ont un ancêtre commun.

Dans la famille humaine, je prends...

Durant des millions d'années, plusieurs espèces d'humains cohabitent sur la Terre. Portraits.

Homo habilis (homme habile) apparaît en Afrique vers 2,5 millions d'années avant Jésus-Christ (av.J.-C.) et s'éteint vers 1,5 million d'années av. J.-C. Il vit en Afrique de l'Est et du Sud. Il taille la pierre et fabrique ses outils. Il est omnivore (mange aussi bien des végétaux que de la viande).

● Homo ergaster et erectus

Homo ergaster apparaît en Afrique vers 2,5 millions d'années av. J.-C. Il s'éteint vers 1,5 million d'années av. J.-C. C'est le premier grand voyageur de l'humanité. Il migre (se déplace) en Asie où il évolue pour devenir homo erectus (homme debout) vers 1,8 million d'années av. J.-C. Cependant, certains scientifiques considèrent ergaster et erectus comme une seule et même espèce. Leur cerveau est plus développé que celui d'habilis. Erectus disparaît vers 300 000 ans av. J.-C. Ergaster et erectus inventent le biface (pierre taillée sur les 2 côtés). On leur attribue aussi la domestication (la maîtrise) du feu. Ils sont omnivores.



Au fil du temps, l'étude des traces découvertes par les archéologues a permis de se rendre compte que plusieurs espèces humaines ont cohabité sur Terre.

Reporters/Laif/B. Steinhilber

● Homo heidelbergensis

Cette espèce vit en Afrique et en Europe entre 700 000 ans av. J.-C. et 200 000 av. J.-C. C'est un excellent chasseur. On lui attribue les plus anciennes armes de chasse retrouvées (des épieux à lancer par exemple). Certains scientifiques le considèrent comme l'ancêtre commun de l'homme de Neandertal et de l'homme moderne ou homo sapiens sapiens.

● Homme de Neandertal

L'homme de Neandertal apparaît vers 200 000 ans av. J.-C. ou peut-être un peu avant. Il vit aux Proches et Moyen-Orient et en Europe. Il est le premier à enterrer ses morts. En Europe, il cohabite quelques milliers d'années avec homo sapiens sapiens (homme moderne). Il disparaît du continent européen vers 30 000 ans av. J.-C.

● Homo sapiens sapiens

Homo sapiens sapiens apparaît en Afrique il y a 200 000 ans. Il parcourt le monde. Il arrive sur le continent européen vers 40 000 av. J.-C. où on l'appelle l'homme de Cro-Magnon. Il peint sur les parois des grottes. Toutes les autres espèces humaines disparaîtront de la Terre, sauf lui. Pourquoi ? Sans doute, parce qu'il a été le plus capable de s'adapter à son environnement.



REPÈRES

■ La préhistoire est la période comprise entre l'apparition des premiers hominidés (il y a plus de 6 millions d'années) et l'apparition de l'écriture qui marque le début de l'histoire (vers 5 200 av. J.-C.).

■ On divise souvent la préhistoire en 3 grandes périodes selon le matériau (la matière) utilisé pour fabriquer des outils.

■ La plus ancienne période (jusqu'à 10 000 ans av. J.-C.), c'est le paléolithique ou période de la pierre taillée. Puis vient le mésolithique caractérisé par un changement climatique. Cette période est suivie du néolithique (de 6 000 jusqu'à 3 000 av. J.-C.) qui correspond à l'âge de la pierre polie.

■ Au néolithique, les hommes deviennent agriculteurs et éleveurs. Vers 8 000 av. J.-C., on voit apparaître les premiers champs de blé dans le « croissant fertile », une région qui s'étend des frontières de l'Égypte actuelle au golfe Persique.

On n'est pas des sauvages !

Ce n'est pas parce qu'ils ne connaissaient pas l'écriture que les hommes de la préhistoire étaient des sauvages.

Ce sont de fameux bricoleurs. Observons homo habilis. Il ramasse un caillou qu'il percute (frappe) contre un galet pour en faire jaillir un éclat (morceau). Le galet a maintenant des arêtes tranchantes (coupantes). Dit comme ça, cela semble facile. Mais tailler (façonner) la pierre nécessite du savoir-faire. Il faut s'imaginer l'outil fini, rechercher les pierres qui conviennent, frapper au bon endroit... Homo erectus invente le bi-



Ce magnifique biface et quantité d'objets préhistoriques sont exposés à l'espace de l'homme de Spy à Onoz.

Éditions de l'Avenir/R. Wardenier

face, un silex taillé de chaque côté et pointu. Il sert à tout : couper, racler, percer des trous, creuser. L'homme de Neandertal, puis homo sapiens sapiens perfectionnent l'art de fabriquer des outils. Les outils de sapiens sapiens sont plus variés : en plus de la pierre, il utilise le bois, l'os, l'ivoire, la corne. Il fabrique des hameçons (pour pêcher), des pointes pour ses lances. Sapiens sapiens invente l'aiguille à coudre, l'arc à flèche. Puis en polissant (lissant) la pierre (au néolithique), il obtient des outils encore plus

coupants.

● Qu'est-ce qu'on mange ?

Durant des milliers d'années, les premiers hommes sont des nomades (ils ne vivent pas toute l'année au même endroit) vivant de cueillette, de chasse et de pêche. Ils s'abritent dans des grottes (comme celle de Spy, photo ci-contre), des huttes, des tentes de peaux de bêtes. Homo habilis mange des fruits, des racines.... Il se nourrit aussi sans doute de viande récupérée sur des animaux tués par des fauves. Ne

connaissant pas le feu, il consomme sa viande crue. Homo erectus révolutionne la cuisine préhistorique en maîtrisant le feu. Il peut cuire ses aliments. Le feu apporte un certain confort : il chauffe, éclaire, protège contre les animaux sauvages. On ne sait pas si homo erectus organisait des soirées autour du feu. On peut l'imaginer. Le feu facilite et encourage les échanges.

● Agriculteurs-éleveurs

Homo sapiens sapiens s'aperçoit que des plantes possèdent des graines qui donnent naissance à d'autres plantes. Il s'est mis à semer lui-même ces graines. L'agriculture est née. Il domestique (apprivoise) aussi les animaux (vaches, moutons...) pour leur viande, leur lait, leur peau, leur laine... L'homme ne se nourrit plus seulement de chasse et de cueillette. Il produit sa nourriture lui-même. Homo sapiens sapiens cesse de se déplacer, il devient sédentaire. Les premiers villages, les

premières villes apparaissent dans le croissant fertile. Pour cultiver la terre et élever des animaux, il faut inventer de nouveaux outils comme la houe (une pioche avec une large lame), la meule (une grosse pierre) pour moudre les grains (les écraser pour les transformer en farine)... Entre 4000 et 3000 ans av. J.-C., l'homme découvre la métallurgie (travail des métaux), d'abord le cuivre, le bronze puis le fer. Les outils sont encore plus efficaces.

● Des artistes

L'art est né entre les mains d'homo sapiens sapiens. Entre 30 000 et 8000 av. J.-C., il couvre les parois des grottes de peintures (grotte de Lascaux en France par exemple). Il grave et sculpte dans l'os, la pierre, des statuettes représentant des animaux, des femmes. Vers 5 200 av. J.-C., l'homme invente l'écriture. Il quitte la préhistoire et entre dans l'histoire.



Éditions de l'Avenir/P. Gattelain



Éditions de l'Avenir



Rencontre avec l'homme de Spy

Comment vivait Spyrou, l'homme de Spy, il y a 36 000 ans ?

REPÈRES

■ L'homme de Spy est un homme de Neandertal. Il était plus petit et plus costaud que l'homme moderne. Il avait un visage particulier avec un gros bourrelet au-dessus des yeux et une mâchoire projetée vers l'avant.

■ C'était un nomade qui se déplaçait d'un campement provisoire à un autre. Quand le relief le permettait, il s'abritait dans des grottes ou des abris sous roche (comme dans la grotte de Spy).

■ L'homme de Spy était un chasseur-cueilleur et il maîtrisait le feu. Il consommait beaucoup de viande. Cependant, il ne chassait que les animaux dont il avait besoin.

■ L'homme de Spy enterrait ses morts. Les hommes de Neandertal sont les premiers à le faire.

■ Vous pouvez découvrir bien d'autres choses encore sur l'homme de Spy en visitant l'espace de l'homme de Spy à Onoz. Des animations, des ateliers, réservés aux classes, sont organisés. Les activités sont bien adaptées à l'âge des élèves. Il faut réserver à l'avance. Infos sur :

www.hommedespy.be

Durant une matinée, les élèves de l'école communale de Beez (près de Namur) ont découvert comment vivait l'homme de Spy en visitant le tout nouvel espace qui lui est consacré à Onoz (province de Namur). Avec Françoise, une animatrice-archéologue du préhistosite de Ramioul (situé à Flémalle, près de Liège), ils ont refait les mêmes gestes que l'homme de Spy.

Avant de commencer les activités, Françoise emmène les enfants devant Spyrou, la reconstitution de l'homme de Spy (voir page 1 du dossier). Elle explique : « On n'a pas retrouvé Spyrou comme ça. Les archéologues ont seulement retrouvé des os et des dents. Avec ces indices, on a pu imaginer comment il était. »

● Le biface, l'outil multifonctions

Les enfants remontent ensuite le temps en compagnie de Françoise. On examine la boîte à outils de Spyrou. Dedans, il y a le fameux biface, un silex taillé des 2 côtés. « Regardez comme il est beau », fait remarquer Françoise. Et en plus, il est très efficace. Un enfant le teste sur une peau. Le biface la tranche sans problème. Françoise a apporté un os avec de la viande dessus. Thomas coupe un morceau de viande avec le biface. Cet outil ne sert pas seulement à trancher. La



Éditions de l'Avenir/R. Wardenier

Il fallait être costaud pour tuer un mammouth avec un épéu. Il fallait aussi du courage pour s'approcher si près de l'animal.

pointe peut aussi servir à faire des trous dans des peaux de bêtes. En passant des lanières dans les trous, Spyrou attachait plusieurs morceaux de peaux ensemble pour confectionner des vêtements. On essaye ensuite de gratter l'écorce d'un morceau de bois avec le biface et là aussi ça marche ! C'est ainsi que Spyrou fabriquait ses armes. Spyrou trouvait ses ressources dans la nature. Il chassait des animaux pour se nourrir. Oui, mais à quoi ressemblait son cadre de vie et quels animaux chassait-il ? Françoise emmène les enfants devant un panneau représentant le paysage qui entoure la grotte qu'occupaient Spyrou et les ani-

maux qui y vivaient. Les enfants s'imaginent que Spyrou vivait dans une forêt. Eh bien non. Françoise : « Le climat était beaucoup plus froid il y a 36 000 ans que maintenant. Il n'y avait pas de forêt mais une prairie »

● À la chasse

Chaque enfant reçoit un animal en plastique. La mission consiste à enquêter sur cet animal : faisait-il partie oui ou non du paysage de Spyrou ? On découvre que l'homme de Spy chassait le mammouth, le rhinocéros laineux, le renne. Françoise emmène le groupe devant un rhinocéros laineux reconstitué. « Il est mignon

avec tous ses poils », réagit une petite fille.

La matinée se poursuit à l'extérieur par une chasse au mammouth à l'épéu (bâton pointu), l'arme de chasse de Spyrou. On constate qu'il faut être costaud pour tuer un mammouth. Les enfants vont ensuite comparer l'anatomie (forme du corps) de Spyrou avec celle de l'homme moderne. Un grand panneau les montre côte à côte. Après avoir bien observé, les enfants sculptent le visage de Spyrou dans l'argile. La matinée se termine par la fabrication de bijoux en coquillages car Spyrou n'était pas un sauvage. Il aimait ce qui était beau !

Nos lointains ancêtres

Les hommes préhistoriques ont laissé de nombreuses traces dans notre pays.

Chez nous, en Belgique, les plus anciennes traces des hommes préhistoriques datent du paléolithique. Des archéologues les ont trouvées dans la grotte de la Belle-Roche à Sprimont (province de Liège). Cette grotte contenait des silex qui avaient été taillés il y a au moins 500 000 ans par homo erectus.

Chez nous, il reste aussi de nombreuses traces de l'homme de Neandertal, des restes humains (os, dents) mais aussi des outils, des déchets de pierres taillées. Elles ont été découvertes dans des grottes comme celle de Spy et en plein air.

● Dans la grotte Scladina

En 1993, on a retrouvé la mâchoire d'un enfant de Neandertal, âgé entre 10 et 12 ans, dans la grotte Scladina à Sclayn (province de Namur). Il a vécu voici 100 000 ans. En faisant des analyses, les scientifiques ont découvert qu'il mangeait des her-



Museum Sciences naturelles

Des restes de mammouths ont été trouvés chez nous, notamment à Spy, à Ramioul...

bivores (animaux qui se nourrissent de végétaux).

● Grotte de Chaleux

Dans la grotte de Chaleux (près de Dinant dans la province de Namur), on a trouvé un morceau de marcasite (une roche) avec beaucoup de rainures (fentes longues et étroites) datant d'il y a 13 000 ans. On dit qu'il s'agit d'un des plus vieux briquets du monde. Pour faire du feu, les premiers hommes frappaient avec du silex un morceau de marcasite fendu. Dans la fente, ils plaçaient l'intérieur pelucheux d'un amadou

(champignon). En frappant, ils produisaient des étincelles qui enflammaient le pelucheux.

● Grotte de Ramioul

Dans la grotte de Ramioul (à Flémalle dans la province de Liège), on a découvert des traces datant de plusieurs époques. On y trouve notamment une tombe datant du néolithique, des restes d'animaux, quelques outils de pierre et des restes humains datés de plus ou moins 2750 ans avant J.-C., ainsi que des outils et des restes d'animaux du paléolithique (mammouths, rhinocéros laineux...).

PLUS D'INFOS

■ Voici quelques sites et musées où on peut découvrir le travail des archéologues et la préhistoire. Tous les endroits cités ci-dessous proposent des animations et des ateliers de découvertes.

■ On peut aussi visiter la grotte Scladina à Sclayn et découvrir un chantier de fouilles et les secrets du métier d'archéologue.

www.scladina.be

■ Au préhistosite de Ramioul, différentes activités permettent de se mettre dans la peau d'un archéologue, d'un homme préhistorique. Guidés par les animateurs-archéologues, on découvre les techniques d'autrefois (chasse au propulseur, taille de la pierre, techniques agricoles, l'art de faire du feu...)

www.ramioul.org

■ Le musée du Malgré-Tout à Treignes (Viroinval) présente l'évolution de l'homme et de ses industries, les habitats de plein air des chasseurs-cueilleurs...

www.museedumalgretout.be

Textes : Rita Wardenier

Journal des Enfants

38, route de Hannut - 5004 Bouge

Tél. : 081/24 88 93

E-mail : redaction@lejde.be

Site : www.lejde.be

Une mâchoire d'un enfant de Neandertal a été découverte dans la grotte Scladina

